

[Texte]

interested in buying, we do not touch it; they get it. Or if they have other reasons why we should not buy it, we do not buy it. Otherwise, we go ahead and buy it.

On this basis, we are hopeful that we will secure the essential areas. As far as the potholes are concerned, the austerity in biological terms was perhaps good for us because it caused us to re-examine that program.

We have concluded that the numbers of water areas, pothole areas, in the Prairies are substantial enough to produce the numbers of ducks that are expected to fly South. This does not mean to say that in a dry year there will not be problems. There would be problems anyway, because the farmers are not really managing the water levels in those areas. The ducks fly North. They over-fly into the parklands and the boreal forest to nest.

We are presently though, re-evaluating our total land program in the Prairie provinces to see what other measures should be taken in co-operation with the provinces to protect these water areas.

Mr. Ritchie: You mean that you have essentially given up the idea of raising ducks on the Prairies.

Dr. Tener: Absolutely not, Mr. Chairman. I have no idea what the fall flight will be this year but you must remember that in a good year the total water-fowl production in Canada is something in the order of 100 million ducks of which, perhaps, 50 to 70 million will come from the western provinces. These are very substantial numbers of birds.

We are constantly monitoring the situation both from a duck production point of view and from a water body point of view, so that we are in a position to react if one or the other does not measure up to our expectations.

Mr. Ritchie: Mr. Minister, there is one other matter I would like to pursue. In my area almost a war goes on between the Indians and the farmers and gamesmen over night-lighting, Indian treaties, jurisdictional rights and so on. As I understand it, the Indians under the treaties were given the right to hunt on Crown lands at any time of the year and they have generally extended it to the whole area at any time of the year—at least this is one side of the story—particularly involving night-lighting and beer which is considered the sportsman's terrible sin.

The provincial authorities apparently take refuge in some ruling in Manitoba of 1937. I believe that is the one quoted. They say this was federal jurisdiction under the Indian acts signed sometime in the last century. It is causing a lot of hard feelings.

It is pointed out that even if all the game in the area went to the Indians it could not support them, so we seem to have reached the stage where we have outgrown the practicality of the treaties. I was wondering if this proposed wildlife act will allow some conversations with the province to settle this knotty question.

[Interprétation]

objections à ce que nous nous portions acquéreurs. S'ils sont intéressés à acheter, nous ne touchons pas aux terrains, ils l'obtiennent. S'ils ont des raisons pour que nous n'achetions pas, nous n'achetons pas. Autrement, nous le faisons.

De cette façon, nous espérons conserver des régions essentielles. Pour ce qui est des trous dont j'ai parlé, l'austérité en terme biologique a été bonne pour nous, car elle nous a permis de réévaluer ce programme.

Nous en sommes venus à la conclusion que le nombre des régions inondées ou parsemées de trous dans les Prairies, sont suffisamment grandes pour accommoder le nombre de canards qui volent vers le Sud. Cela ne signifie pas qu'au cours des années sèches, il n'y aura pas de problème. Il y en aura de toute façon, car les agriculteurs ne s'occupent pas du niveau des eaux dans ces régions. Les canards volent vers le Nord. Ils passent au-dessus des parcs et de la forêt boréale pour aller faire leurs nids plus loin.

Nous sommes en train de réévaluer notre programme global concernant les terrains dans les provinces des Prairies pour voir quelles autres mesures peuvent être prises en collaboration avec les provinces afin de protéger ces nappes d'eau.

M. Ritchie: Voulez-vous dire que vous avez enfin abandonner l'idée d'élever des canards dans les Prairies?

M. Tener: Certainement pas, monsieur le président. On ne sait pas ce que seront les vols d'automne cette année, mais il faut vous souvenir qu'au cours d'une bonne année, la production globale d'oiseaux aquatiques s'élève à environ 100,000,000 de canards et que 50 à 70 millions peut-être viennent des provinces de l'Ouest. Il y a un grand nombre d'oiseaux.

Nous surveillons sans cesse la situation du point de vue de la production des canards et du point de vue espace d'eau. Par conséquent, nous sommes en mesure de réagir si un ou l'autre ne répond pas à notre attente.

M. Ritchie: Monsieur le ministre, j'aimerais discuter d'un autre sujet. Dans ma région, il y a presque une guerre entre les Indiens et les agriculteurs et les chasseurs au sujet de l'éclairage de nuit, des traités indiens, des droits juridiques etc., Si je comprends bien, les Indiens qui ont un traité, ont le droit de chasser sur les terres de la Couronne, dans n'importe quel moment de l'année, et ils se sont accordés la permission de chasser dans toute la région en aucun temps. Cela est une version, surtout dans cette question d'éclairage de nuit et la consommation de la bière qui est considérée par les chasseurs sportifs comme une faute terrible.

Les autorités provinciales se sont repliées apparemment sur une décision faite au Manitoba en 1937. Je crois que c'est celle qu'on a mentionnée. Ils disent que ce domaine est de compétence fédérale en vertu des traités indiens signés au cours du dernier siècle. Cette situation cause beaucoup de ressentiments.

On a dit que si tout le gibier allait aux Indiens, il ne serait pas suffisant pour les nourrir, par conséquent nous sommes arrivés à un moment où nous dépassons l'aspect pratique des traités. Je me demandais si le projet de loi sur la vie sauvage permettra quelque discussion avec la province pour régler cette question difficile.